



LE FOU DE BASSAN

Ses ailes de géant ne l'empêchent pas de plonger à pic sur un banc de poissons à la recherche de ses proies ! C'est l'hiver que vous pourrez découvrir (avec de bonnes jumelles) ce superbe oiseau marin, effilé, plus grand qu'un goéland, blanc et crème, aux yeux fardés de noir.

LA LAVANDE MARITIME

De son nom latin *Lavandula stoechas* L., en référence au nom de Stoechades autrefois donné aux îles d'Hyères, c'est une des deux lavandes de plaine de Provence. Elle se caractérise par une structure particulière de l'inflorescence. Les fleurs, toutes petites, sont serrées en un épi surmonté par les quatre bractées violettes (des feuilles modifiées) en croix qui lui valent ses autres noms de lavande "papillon" ou de lavande "à toupet".

soyeux rosâtres, blanchâtres ou grisâtres), qui affleurent sur tout le site de Camarat, sont le résultat de cette cristallisation. Au fil du temps, sous l'effet de la « dérive des continents » et de la mise en place des Alpes, les restes du vieux massif sont rehaussés, puis subissent jusqu'à nos jours une érosion qui, découpant les terrains qui les surplombaient, finit par mettre les granites au jour.

Des espèces spécialisées

Dans la zone des embruns, la toxicité du sel réduit le développement de la flore à quelques espèces spécialisées. Au-dessus, progressivement, se développe le maquis aux buissons épineux.

Et puis, se dorant sur quelque pierre bien exposée, c'est là que vous pourrez surprendre dans la matinée ou en fin de journée (ils évitent les heures les plus chaudes) un des trois lézards du site en train de se réchauffer. Les autres reptiles qui fréquentent le site sont des couleuvres, totalement inoffensives, ainsi que la tortue d'Hermann et la cistude d'Europe.

Une forêt sociable

Enfin, la forêt méditerranéenne s'exprime à plein... Les chênes verts et les chênes-lièges dominent un sous-bois d'espèces arbustives : arbousier et bruyère arborescente dont les fleurs en clochettes blanches s'épanouissent à l'automne, les deux pistachiers lentisque et térébinthe... sont inextricablement liés par les tiges lianeuses de la salsepareille. C'est cet endroit que fréquentent le discret sanglier et la rare tortue d'Hermann.



25 Le cap Camarat en bleu, blanc... vert



Camarat est le plus oriental des trois caps qui séparent la Provence de la Côte d'Azur. Limite géographique et climatique, c'est aussi, à ciel ouvert, une géologie qui remonte aux origines de la Provence.

Au sud de Saint-Tropez, les trois caps, Lardier, Taillat et Camarat d'ouest en est, forment un ensemble naturel remarquable. Ce dernier domine la célèbre plage de Pampelonne qui étale ses 5 km de sable fin.

Havre de paix après la traversée de la trépidante presqu'île de Saint-Tropez, le site étonne par ses contrastes. C'est au sortir de la forêt en descendant vers le cap que ceux-ci s'expriment le mieux.

Contrastes de couleurs entre le vert de la forêt et les roches blanches du cap et le bleu sans limite de la Méditerranée. Contraste entre la nudité minérale du bord de mer et la dense couverture végétale qui le surplombe. Contraste enfin entre la luxuriance de celle-ci et l'apparente pauvreté des affleurements de granite.

Une longue histoire

Structurant le paysage, cette spectaculaire géologie vous ramène à l'Ere primaire. A cette époque, la Provence est un vieux massif érodé sous lequel du magma remonte du manteau terrestre et cristallise lentement à quelques kilomètres sous la surface. Les granites, formés pour l'essentiel de quartz (les grains translucides) et de feldspaths (cristaux



Grand vent sur les falaises

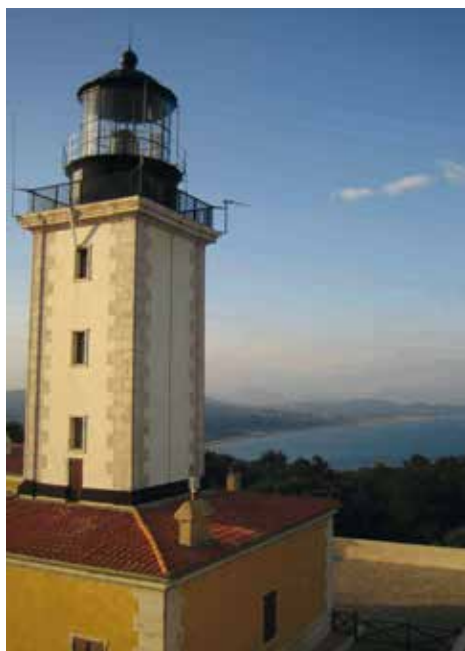
Ce site est un des plus beaux de la côte où la forêt et les embruns se disputent de spectaculaires granites.

► **1** Engagez-vous sur le sentier au coin du parking.

Dans cette première partie, le sentier sinue dans la forêt, en descendant vers le Cap Camarat. En automne, vous repérez sans problème l'arbusier à ses grappes de fleurs blanches en clochettes et ses fruits rouges à maturité (comestibles, mais un peu fades). La salsepareille, liane épineuse omniprésente, et le calicotome, ce grand genêt aux longs et robustes piquants se chargent d'éviter que l'on ne divague hors du sentier. Ce dernier illustre une des adaptations particulières développée par la flore méditerranéenne pour qui la « mauvaise saison » est l'été avec sa canicule et surtout son manque d'eau. Le calicotome effectue son cycle végétatif de l'automne au printemps pour « hiverner » l'été où il perd ses feuilles pour limiter les pertes en eau.

► **2** Au croisement de sentier, prenez à gauche pour filer à flanc de pente.

Au hasard des détours, la végétation s'entrouvre, dévoilant le superbe panorama. A mi-parcours de ce tronçon, une petite plateforme permet de découvrir l'inhospitalier mais spectaculaire cordon de granite qui ourle le bord de mer. Dans les falaises, niche le faucon pèlerin.



Le phare de Camarat

► **3** La fin du sentier longe le bas d'un coteau nettoyé suite à l'incendie d'août 2006 puis rejoint un carrefour de pistes. Prenez la première à gauche pour remonter vers le phare, mais auparavant, vous pouvez faire un aller-retour tout droit pour aller boire un verre à la plage de Bonne Terrasse !

Le contraste est saisissant au début de cette remontée. Ouvert et grandiose côté mer, l'itinéraire devient plus intime. Dans les secteurs les moins exposés au soleil, l'humidité permet le développement de la grande fougère aigle dont le qualificatif serait du à un dessin particulier (rappelant la tête d'un aigle héraldique) formé par les vaisseaux conducteurs de sève sur une tranche du rhizome (une « tige » souterraine par laquelle elle se propage car elle est le plus souvent stérile).



© Voxinzebox

C'est aussi là que vous aurez le plus de chance (même si cela reste exceptionnel), de croiser le chemin de la pataude tortue d'Hermann qui paye un lourd tribut aux incendies... et aux débroussaillieuses ou aux chiens non tenus en laisse.

► **4** Au sommet vous rejoignez la route goudronnée que vous suivez à gauche jusqu'au phare de Camarat, deuxième phare de France après celui de Vallauris par la hauteur de sa source lumineuse, 130 mètres au-dessus du niveau de la mer.



Pratique



A 8, sortie "Le Muy". A droite, juste à la sortie de l'autoroute, direction Sainte-Maxime, puis Saint-Tropez en arrivant au bord de mer. Au rond-point de la Foux (Géant Casino au centre du rond-point) à l'entrée de la presqu'île de Saint-Tropez, prenez la direction de Saint-Tropez et 200 m plus loin, à droite, la D 61 vers Ramatuelle. Contournez le village en restant sous celui-ci sur la D 61. Un kilomètre plus loin, au rond-point, suivez la direction "Pampelonne - Camarat - Bonne Terrasse". Encore un kilomètre plus loin, prenez une petite route à droite : panneau "Camarat". Suivez-la jusqu'à son terme pour vous garer au pied du phare de Camarat.



Départ du sentier au coin du parking (balisage jaune).



Compter 2 h (environ 4 km). Prévoyez de bonnes chaussures, le sentier, ombragé dans sa plus grande partie, est parfois glissant et souvent accidenté.